

# Le « je » absent

L'exposition *Fault Lines / Lignes de faille* devait inclure une sixième œuvre – une production théâtrale de Samuel Beckett intitulée **Not I** (*Pas moi*) (1973), avec Billie Whitelaw dans le rôle de Bouche, présentée au Royaume Uni sur les ondes de la télévision de la BBC en 1977. Bien que la vidéo soit facilement accessible sur le site Internet [ubuweb.com](http://ubuweb.com) (adressez-vous au bureau à ce sujet), les droits de projection exigés par la BBC étaient prohibitifs. Le projet a dû aller de l'avant sans l'œuvre de Beckett.

Cela aurait dû être relativement facile à accepter : nous proposons, dans le cadre de la nouvelle programmation de SBC, que le programme de recherche comprenne des propositions que nous aimons qualifier « d'expositions spéculatives » et de « projets discursifs », et qu'il soit engagé dans une « recherche active ». Et dans cette exposition intitulée *Fault Lines / Lignes de faille*, nous nous attendions à trouver ce qui est constructif, productif et créatif dans les espaces incertains. Les expositions autoritaires et exhaustives ne sont pas ce que nous recherchons ici. Aussi, dans les projets évolutifs, certaines idées ne sont parfois tout simplement pas possibles à réaliser. Pourtant, ce n'est pas facile à accepter – ou plutôt, la voix de l'absence de cette œuvre se fait entendre aujourd'hui de manière aiguë. Pourquoi est-il si difficile de ne pas pouvoir présenter **Not I** ?

Au moment de la conceptualisation de *Fault Lines / Lignes de faille*, **Not I** devait jouer un rôle de pivot, faisant apparaître le sujet moderne manœuvrant à travers la détérioration, le trauma et, comme Alain Badiou l'aurait dit, l'*espoir* que le personnage de Beckett incarne. Ou, dans le cas du personnage de Bouche, désincarne. **Not I** devait non seulement aborder de façon extrême certaines questions tournant autour de l'acte de la prise de parole et son pouvoir, mais l'œuvre devait aussi faire la jonction entre les explorations de la loi, des traumas résiduels ainsi que des théories et pratiques psychanalytiques que les projets de Brecht, de Bucher, de Bartana, de Castonguay et de Melitopoulos et Lazzarato proposent.

**Not I** (*Pas moi*). Qu'est-ce que ça veut dire de ne PAS participer ? De refuser d'être nommé en tant que sujet – un « je » – par les institutions face auxquelles se retrouve autrui ? Bouche, même si elle paraît folle au premier abord, défie en fait les mécanismes de la loi et des institutions judiciaires modernes ; de la psychanalyse et des idées modernes concernant l'hystérie et la psychose ; ainsi que ceux du langage, qui tous fonctionnent de manière prescriptive, désignant les individus en tant que citoyen ou sujet et déterminant leur place sur l'échelle des relations de pouvoir.

# The Missing I

The exhibition *Fault Lines/Lignes de faille* was meant to include a sixth piece – a production of Samuel Beckett's 1973 play **Not I**, featuring Billie Whitelaw as Mouth, played on BBC TV in the UK in 1977. While the video is easily accessible online at [ubuweb.com](http://ubuweb.com) (feel free to ask about this in the office), the BBC's fees for screening rights were prohibitive and the show had to go on without Beckett.

This should have been relatively easy to swallow. Within the new programming at SBC, we propose that the research program involve things we like to call 'speculative exhibitions' and 'discursive projects' and to engage in 'living research'. And in an exhibition called *Fault Lines/Lignes de faille*, we are meant to find the productive, the constructive and the creative in zones of rocky terrain. Authoritative or exhaustive exhibitions are not the goal here. In living projects, then, things are sometimes simply not possible. But it is not easy – rather, its absence speaks to me today with a loud voice. Why is it so difficult to not have **Not I** with us?

In the conception of *Fault Lines/Lignes de faille*, **Not I** was to operate as a pivotal piece, one that would conjure up the modern subject, manoeuvring itself within the decay, the trauma and, as Alain Badiou would have it, the *hope* that Beckett's characters embody. Or in the case of the character Mouth, disembody. **Not I** was to not only render extreme certain questions around the act and power of speech, but also to bridge the explorations of the law, of residual traumas, of psychoanalytic theories and practices that the projects of Brecht, Bucher, Bartana, Castonguay and Melitopoulos & Lazzarato deal with.

**Not I**. What does it mean to NOT participate? To refuse to be 'named' a subject - an 'I' - by the institutions one comes up against? Mouth, although at first encounter is seemingly mad, actually defies the mechanisms of the law and of modern judicial institutions; of psychoanalysis and of modern ideas around hysteria and psychosis; of language and the way the naming of the individual as citizen or subject and the allocation of his or her place on the ladder of power relations is prescribed.